

Ensemble nous formons l'Église !

LE JOURNAL DU DOYENNÉ DE SAINT-CLAUDE



Sur la route des vacances...

EDITORIAL



Avec le dimanche de Pentecôte, alors que nous sortons progressivement avec prudence du confinement, le temps pascal prend fin et l'Esprit Saint nous est donné pour vivre en témoins du Christ ressuscité dans nos différents lieux de vie.

Depuis le 17 mars jusqu'à ce jour, 25 personnes de notre doyenné nous ont quittés et nous ne pouvons pas les oublier. Tous ces visages aimés, les uns partis du coronavirus, les autres morts à cause du grand âge, de la maladie, ou de chagrin, parce qu'ils ne voyaient plus leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs amis...

Je revois toutes ces familles de 8 ou 10 personnes réunies à l'entrée d'un cimetière pour un dernier adieu à celui ou celle qu'elles aimaient.

Je revois le cercueil de cette vieille dame de 102 ans, toute seule, sans famille, ni fleurs, ni couronne, mais la seule présence du prêtre pour qu'elle soit accompagnée de la prière de l'Église avec beaucoup de respect.

Tous ces visages, Dieu les a sûrement déjà accueillis de sa lumière et sa paix et nous continuons de prier pour eux. Dès que la vie aura repris un rythme plus normal, nous nous retrouverons avec vous et toutes ces familles un samedi à la cathédrale, pour leur rendre l'hommage qu'ils méritent et les confier à Dieu, Lui qui a ressuscité son Fils d'entre les morts et qui nous a promis la Vie éternelle.

Ce tableau est sans doute bien sombre mais c'est la réalité que nous avons vécue.

Et maintenant, il nous faut avancer, tournés vers l'avenir. La mort a rodé autour de nous, mais la Vie est plus forte que la mort.

Puissent ces semaines difficiles nous tourner vers Dieu, ravivant en chacun de nous la grâce de la foi, de l'espérance, nous poussant à chercher Dieu et à le suivre en vivant de l'Église et en nous nourrissant chaque dimanche de l'Eucharistie. Ce pain de vie que Dieu nous a donné pour habiter en nous et mettre dans nos cœurs la joie de l'Évangile.

Profitons de ce temps de vacances pour contempler la création, l'admirer, la respecter et rendre grâce à Dieu pour toutes ces merveilles.

Beau temps de vacances à tous.

Père Pierre GIROD

CATECHÈSE : QUESTIONS POSÉES AUX ENFANTS ET A LEURS PARENTS SUR L'ASCENSION

ENFANTS :

Que se passe-t-il le jour de l'Ascension ?

Léane : *C'est Jésus qui monte au Ciel...!*

Hugo : *Le jour de l'ascension Jésus est monté au ciel.*

Paula, Césario, Alexandre, Angela : *C'est la montée au ciel de Jésus pour rejoindre Dieu son Père.*

Léa : *Jésus monte au ciel.*

Qu'est-ce que l'espérance chrétienne ?

Léane : *C'est de croire à la vie éternelle, et de croire à la vie après la mort.*

Hugo : *l'espérance chrétienne, c'est croire à la vie éternelle après la mort. Jésus a fini sa mission sur terre, il est monté au ciel, il nous montre sa présence d'une autre manière. Il est toujours parmi nous.*

Paula, Césario, Alexandre, Angela : *C'est d'être éternellement avec Jésus dans le royaume de Dieu.*

Léa : *C'est rejoindre Jésus au ciel à la fin de notre vie dans le royaume de Dieu.*

PARENTS :

Comment est-ce que je comprends ce départ de Jésus ? Jésus nous laisse-t-il seuls ?

Parents de Léane : *Jésus ne nous abandonne pas, il nous a promis l'Esprit Saint et il ne nous laisse pas seuls, il y a la communication par la prière !*

M et Mme CODECO : *Je comprends par ce départ que notre passage sur Terre est une préparation à la vie éternelle. Jésus ne nous laisse pas seuls, il nous laisse la foi, l'espérance et la charité.*

Parents de Léa : *Jésus nous ouvre les portes du ciel, afin de pouvoir le rejoindre à la fin de notre vie. Nous ne sommes pas seuls, car il nous reste notre foi en Dieu et l'espoir de le rejoindre afin de vivre avec lui éternellement.*

Est-ce que la perspective de la vie éternelle change quelque chose dans ma vie actuelle ?

Parents de Léane : *Oui, ça nous apporte l'espoir, l'espérance et ça nous donne un but.*

M et Mme CODECO : *Elle nous permet de vivre la difficulté de notre vie de tous les jours sans crainte, sans inquiétude et de manière plus sereine.*

Parents de Léa : *Personnellement non, mais savoir que Dieu et Jésus nous attendent et qu'ils nous accueilleront me procure une certaine sérénité.*

Qu'est-ce que l'espérance chrétienne ?

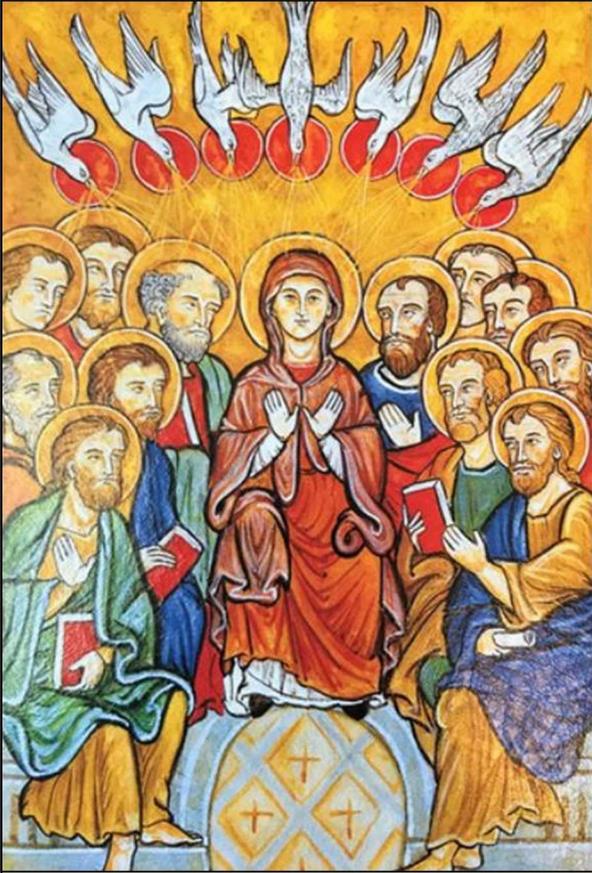
Parents de Léane : *C'est croire qu'il y a une vie après la mort, et que notre passage sur terre n'est qu'une étape...!*

M et Mme CODECO : *C'est d'être un jour dans le royaume de Dieu pour l'éternité après notre vie sur Terre.*

Parents de Léa : *C'est qu'il y a quelque chose après la mort, l'espérance de rejoindre Dieu, Jésus au ciel. L'espérance chrétienne, c'est croire que Dieu est avec nous dans les bons et les mauvais moments.*

En couverture : Le prieré des Bouchoux

LA PENTECÔTE



La Pentecôte était une fête Juive qui marquait le début de la fête de la Moisson et qui est devenue la fête de l'Alliance entre Dieu et les hommes.

Cette fête, célébrée 50 jours après la résurrection de Jésus, vient clore le temps pascal, réalisant ainsi la promesse faite par le Christ aux Apôtres au moment de son Ascension 10 jours plus tôt.

En préambule, Jésus dit à ses disciples : « Que la Paix soit avec vous ». Ainsi, avant toute chose, la Pentecôte est une invitation à la Paix et à la quiétude.

Puis, dans un second temps, Jésus propose à ses disciples de les envoyer parmi les nations annoncer l'Évangile aux hommes. C'est pourquoi la fête de la Pentecôte se veut être l'occasion de

partir en mission et de nous comporter en envoyés et messagers du Christ.

Dans un 3^{ème} temps, Dieu insuffle aux disciples l'Esprit Saint afin que ceux-ci remettent ou retiennent les péchés des hommes.

Ce que Jean-Baptiste avait annoncé : « Il baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu », s'accomplit. Des langues de feu se posèrent sur chacun des Apôtres et ils furent remplis de l'Esprit de Dieu.

Ce souffle divin est le nouveau « Mystère » de la foi chrétienne et de la présence de Dieu en chacun de nous, Lumière et Don du Père que nous recevons le jour de notre Baptême pour devenir enfant de Dieu, puis lors de la confirmation. Ce souffle nous donne la force et nous indique le chemin que nous devons parcourir pour fructifier notre foi et pour lutter contre nos faiblesses. Ainsi, nous ne sommes rien sans le salut que Jésus Christ nous donne, sans les missions qu'il nous confie et sans le souffle de l'Esprit Saint que Dieu nous envoie.

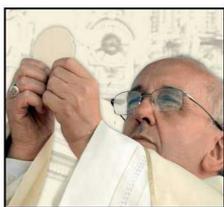
Tels les Apôtres qui ont reçu la force de l'Esprit Saint, puissions-nous nous enrichir de cette force divine et notre existence n'en sera que plus belle.

François et Mireille

LE SENS DE LA MESSE DU DIMANCHE

Quelle est la place de l'eucharistie dans notre temps, dans le temps du monde et dans le temps de notre vie ? En donnant rendez-vous aux fidèles chaque dimanche à la messe, l'Eglise donne une origine et un but à la semaine. Premier jour et huitième jour, le dimanche est le jour de la création nouvelle, le jour de la résurrection, le jour du don de l'Esprit Saint, comme le rapporte l'Evangile de Jean. Le temps du monde ne s'écoule donc pas indifféremment. Il ne tourne pas sur lui-même : il est orienté vers le renouvellement de toute chose, en Dieu.

Le pape François nous rappelle cela en exprimant la relation profonde qui unit le dimanche et le don du Saint-Esprit : la messe dominicale est une sorte de Pentecôte sans cesse actualisée. Tous ceux qui désirent sincèrement ressembler davantage au Dieu d'amour, tous ceux qui veulent grandir dans l'amour, sont donc invités par l'Eglise à ce rendez-vous. De dimanche en dimanche, ils ouvriront peu à peu leur vie tout entière aux dons de l'Esprit. Ensemble, ils deviendront alors l'Eglise, le signe que Dieu fait à tous les hommes.



Chers frères et sœurs,

En reprenant le chemin des catéchèses sur la messe, nous nous demandons aujourd'hui : pourquoi aller à la messe le dimanche ?

La célébration dominicale de l'eucharistie est au centre de la vie de l'Eglise. Nous, chrétiens, allons à la messe le dimanche pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ou mieux, pour nous laisser rencontrer par lui, écouter sa parole, nous nourrir à sa table, et devenir ainsi Eglise, c'est-à-dire son corps mystique vivant dans le monde.

C'est ce qu'ont compris, dès la première heure, les disciples de Jésus, qui ont célébré la rencontre eucharistique avec le Seigneur le jour de la semaine que les juifs appelaient « *le premier de la semaine* » et les Romains « *jour du soleil* », parce que **ce jour-là, Jésus était ressuscité d'entre les morts et était apparu aux disciples, en parlant avec eux, en mangeant avec eux, en leur donnant l'Esprit Saint** (cf Mt 28, 1 ; Mc 16, 9 ; Lc 24, 1 ; Jn 20, 1.19).

La grande effusion de l'Esprit à la Pentecôte a eu lieu elle aussi le dimanche, le cinquantième jour après la résurrection de Jésus. Pour cette raison, le dimanche est un jour saint pour nous, sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est donc la messe qui fait le dimanche chrétien ! Le dimanche chrétien tourne autour de la messe. **Quel dimanche cela est-il, pour un chrétien, s'il manque la rencontre avec le Seigneur ?**

Il y a des communautés chrétiennes qui, malheureusement, ne peuvent pas bénéficier de la messe chaque dimanche. Toutefois, elles aussi, en ce saint jour, sont appelées à se recueillir en prière au nom du Seigneur, en écoutant la Parole de Dieu et en maintenant vivant le désir de l'eucharistie.

Certaines sociétés sécularisées ont égaré le sens chrétien du dimanche illuminé par l'eucharistie. Cela

est un péché ! Dans ces contextes, **il est nécessaire de raviver cette conscience**, pour retrouver la signification de la fête, la signification de la joie, de la communauté paroissiale, de la solidarité, du repos qui restaure l'âme et le corps. C'est pour cela que le concile Vatican II a voulu répéter que « *le jour dominical est le jour de fête primordial qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi jour de joie et de cessation du travail* ».

Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain. **La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage, et d'aller de l'avant avec espérance.**

La communion eucharistique avec Jésus, ressuscité et vivant pour l'éternité, anticipe le dimanche sans crépuscule, quand il n'y aura plus de fatigue, ni de douleur, ni de deuil, ni de larmes, mais seulement la joie de vivre pleinement et pour toujours avec le Seigneur.

Que pouvons-nous répondre à ceux qui disent qu'il ne sert à rien d'aller à la messe parce que l'important est de bien vivre, d'aimer son prochain ?

Il est vrai que la qualité de la vie chrétienne se mesure à la capacité d'aimer, comme l'a dit Jésus, mais comment pouvons-nous pratiquer l'Evangile sans puiser l'énergie nécessaire pour le faire, à la source intarissable de l'eucharistie ? Nous n'allons pas à la messe pour donner quelque chose à Dieu, mais pour recevoir de lui tout ce dont nous avons véritablement besoin.

En conclusion, nous, chrétiens, avons besoin de participer à la messe du dimanche parce que ce n'est qu'avec la grâce de Jésus, avec sa présence vivante en nous et parmi nous, que nous pouvons mettre en pratique son commandement, et être ainsi ses témoins crédibles.



Prier l'Esprit-Saint

Généralement, nous préférons adresser nos prières au Père ou au Fils (Jésus) qui nous semblent plus proches, plutôt qu'à ce « *souffle imprévisible* », l'Esprit-Saint qui « *procède du Père et du Fils* » selon la formule du Credo. Qui est donc cette troisième Personne de la Trinité que l'on représente sous forme de colombe (allusion au Baptême de Jésus) ou de langues de feu (cf. Pentecôte) ?

Mais sommes-nous vraiment conscients d'avoir reçu cet Esprit lors de notre Baptême ? D'ailleurs Saint Paul interpelle les Corinthiens en leur demandant de respecter leur corps : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous tenez de Dieu ?* » (I Cor. 6/19)

Pour nous éclairer et nous guider dans notre prière, prenons le « *Veni Sancte Spiritus* », séquence chantée le jour de la Pentecôte.



*« Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.
Viens en nous, Père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.*

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.

Lave en nous ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi et qui en Toi se confient, donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final, dans la joie éternelle. Amen. »

Tout est dit dans cette prière. Que chacun laisse donc résonner en lui l'une ou l'autre des phrases qui répond à son attente... Et n'oublions pas ce que dit Saint Paul dans son Épître aux Romains (8/26-27). « *L'Esprit-Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables ; et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu.* »

Nous pouvons donc faire confiance à l'Esprit Créateur et l'invoquer avec confiance. au début de nos prières.

Soeur Marguerite

LES STATUES DE LA VIERGE DANS

Par l'érection de nombreuses statues de la Vierge, les générations qui confiance en la mère de Jésus et de leur ferveur. Nous avons déjà doynné dans le numéro 18 de juin 2019. Nous vous en présentons



La chapelle de Chaumont et ses madones

Il faudrait un grand article pour parler de l'histoire de cette chapelle, véritable joyau dû à son emplacement magnifique, sa beauté, son ancienneté et son patrimoine intérieur.

Chapelle vraiment consacrée à la Vierge Marie, puisque deux statues et un grand tableau au-dessus de l'autel lui sont dédiés.

La première, Notre Dame de Chaumont, Vierge à l'enfant en pierre monobloc polychrome avec Jésus sur les genoux semble très placide, ressemblant à une maman campagnarde. Elle a certainement plus de 120 ans. Elle est placée



actuellement dans l'encoignure d'une ancienne porte de sortie Nord Est.

La deuxième Vierge, en face de la première, tout en hauteur sur son bloc, a les mains ouvertes et à ses pieds le serpent. Elle est en bois recouvert de plâtre peint doré.

Le tableau au-dessus de l'autel, non signé, représente le début de l'Assomption de la Vierge entourée d'angelots.

On pourrait aussi parler du retable en cuir repoussé de Cordoue, classé par les Beaux Arts, du chemin de croix, du clocher etc...



Statue de la Vierge à l'Enfant Cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

Cette statue de 2,10 mètres date du XIV^e siècle et est classée. Il s'agit d'une pierre sculptée (calcaire monolithe) et peinte. La statue a été restaurée avant 1987 par le Centre Régional de Restauration et de Conservation des Œuvres d'Art.

La statue représente la Vierge à l'Enfant, couronnée et tenant une fleur. Elle était autrefois placée sur l'autel de la chapelle de Neuville, fondée par Jean de Corrobert en 1395, prieur de Neuville. Cette statue a été attribuée à Jehan de Loyut (Louhans), sculpteur ayant exécuté trois grandes statues aujourd'hui disparues, un saint Pierre, un saint Paul et un saint André, en 1443.

Choisie entre toutes les femmes pour donner naissance au Sauveur, Marie nous présente son Fils auprès duquel elle intercède pour nous.

« Faites tout ce qu'Il vous dira. » (Jn 2, 5)

LE DOYENNE DE SAINT-CLAUDE

nous ont précédés ont laissé de beaux témoignages de leur foi, de leur présenté un grand nombre de statues de la Vierge présentes dans notre d'autres ici :

La Vierge de Désertin, paroisse des Bouchoux

Statue en fonte de la Vierge, implantée par les habitants du secteur de Désertin en souvenir de la mission de 1838.

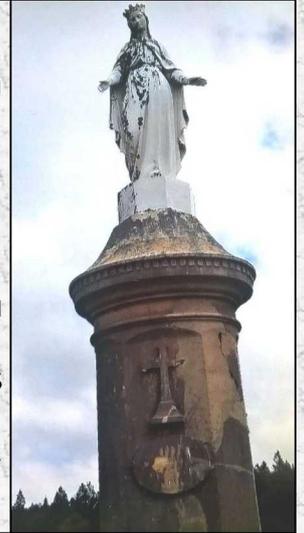
Les inscriptions sont encore bien visibles :

Les habitants de Désertin se consacrent à Marie.

Mère de Dieu - Protégez-nous

Dans les années 1950-1960, familles et enfants se rendaient vers la Madone, au mois de mai, pour réciter le chapelet.

Accès : au carrefour à Désertin, prendre la direction de La Pesse sur 400 m. Arrivé à hauteur d'un chemin rural, côté droit, on aperçoit la Vierge plein sud à 500 m. Il est préférable de laisser la voiture en bordure de route. Ensuite : pédibus à travers champs.



Vierge du Crêt Pourri

Cette statue est située sur le sommet du Crêt Pourri, à proximité du hameau de La Main Morte. Cette statue avait été installée au sommet du Crêt Pourri par un curé qui s'occupait d'une colonie de vacances en bas du Crêt Pourri. Chaque été, une association catholique de la région parisienne, « l'Avenir de Coudreaux », de la commune de Chelles (Seine-et-Marne), envoyait jusqu'à 80 enfants dans le Jura.

La statue de la Vierge a beaucoup fait parler d'elle ces dernières semaines, car elle avait disparu. Heureusement, elle a été retrouvée intacte le dimanche 24 mai, malgré une chute de 150 mètres. Cette statue en fonte étant très lourde, elle n'a pas pu être emmenée très loin. Elle devrait bientôt pouvoir retrouver sa place sur son socle, au sommet de la montagne.



Vierge de Larrivoire

Dans notre église de Saint-Georges de Larrivoire (paroisse de Saint-Claude), quelques personnes dévouées de la paroisse ont déplacé la statue de la Sainte Vierge, jusque là située à droite du tabernacle, et l'ont placée à l'entrée du chœur sur un tronc en bois récupéré dans la forêt de « Sur Ciry ».

Les mains ouvertes, elle nous accueille ainsi comme une mère et nous invite à la prière.

« Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! » (*Magnificat*)



INFORMATIONS



A vos Agendas

Réunion de préparation au baptême au presbytère de la Cathédrale :

Vendredi 3 juillet à 20 H 30
(il n'y aura pas de réunion en août et septembre)

Messes en semaines dans les chapelles à 18 H :

Chaumont :

Vendredis 3 Juillet - 7 Août - 4 Septembre - 2 Octobre 2020.

Vaucluse :

24 Juillet

Avignon :

17 Juillet - 21 Août - 11 Septembre - 9 Octobre

Les autres jours : à la cathédrale ou dans les villages.
Consulter le calendrier hebdomadaire affiché.

Confessions à la Cathédrale :

Tous les samedis de 16 H 30 à 17 H 15

Adoration du St Sacrement à la Cathédrale :

Tous les samedis de 16 H 15 à 17 H 15

SOIREE PARTAGE DANS LA VALLEE

Tout au long de sa vie, Jésus a écouté et partagé. Il nous a dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi même (*Matthieu*).

Le temps de Carême a permis de réunir les trois paroisses du Doyenné autour du traditionnel « bol de soupe », avec l'objectif cette année, de venir en aide à nos frères du Proche Orient et plus précisément à la Congrégation des Sœurs de la Charité du Liban (Baskinta).

Un don de 783,50 euros a été adressé au siège de la Congrégation à Besançon, qui l'a remis à Soeur CARLA afin qu'elle puisse poursuivre sa mission auprès des plus démunis et de l'éducation des enfants et des adolescents, afin de les aider à survivre dans une espérance de Paix.

Merci à toutes et à tous qui avez répondu à cet appel de fraternité et de générosité.

L'E.A.P. Solidarité des 3 paroisses du Doyenné



Retrouvez toutes les infos et les actualités sur le site du doyenné : www.doyennedesaint-claude.fr

FUNERAILLES CHRETIENNES

SAINT-CLAUDE

Antonia SURIANO, 86 ans
Colette ROSSERO, 82 ans
Jeanne CERETTI, 93 ans
Magdeleine RAYMOND, 102 ans
José GOMES, 83 ans
Philippe LAVENNA, 60 ans
Jacques GUYON, 78 ans
Claude BESSARD, 61 ans
Simone FOLLET, 93 ans
Jeannine PICARD, 79 ans
Joaquim GONCALVES, 82 ans
Gabriel DELACROIX, 78 ans
Irène VINCENT, 97 ans

HAUTES COMBES

Antoine CRETIN, 98 ans
Renée GROS, 90 ans
Simone BUSSOD, 94 ans
Roger GROSBURDET, 89 ans
Gérard ROLANDEZ, 82 ans
Marie-Jeanne GATTOLIN, 71 ans

LONGVIRY

Gilberte POCHE, 93 ans
Jean-Michel PEYTOUREU, 59 ans
Philippe BRIEZ, 62 ans
Père Roger PERRIN, 90 ans

VALLEE DE SAINT-ROMAIN-DE-ROCHE

François MAYORAL, 82 ans
Paulette ROMAND, 83 ans
Raoul CABAUD, 98 ans

HUMOUR

« Mais toi quand tu pries,
retire-toi dans ta pièce
la plus retirée, ferme la porte,
et prie ton Père qui est
présent dans le secret »
(Mt 6, 6)

A l'époque de Jésus,
il y avait déjà des
périodes de
confinement ?



Fromages et saveurs
vous accueille

61 rue du Pré
39200 Saint-Claude
Tél. 03 84 42 56 77

15 rte de Longchaumois
Centre du village
39310 LAMOURA
E-mail: dpa.jura@yahoo.fr

association
Juralliance

Pôle ESAT - Foyers - SAVS

ESAT Prestige Jura

Sylvain NABOT
Maçonnerie - Carrelages
Travaux Publics
22 Route d'Oyonnax 39360 VIRY
Tél. 03 84 41 18 23
Port. 06 76 94 66 34

THIRIET Maraîcher
47 rue des Radeliers
39360 VAUX-LES-ST-CLAUDE
Vos légumes en vente directe

Nouvelles Galeries

S.A. DIDIER CUPILLARD
29 - 31, Rue du Pré
39200 SAINT-CLAUDE
Tel. 03 84 45 22 44 - Fax 03 84 41 04 39

PROXI

si proche et tellement complice
SAS SECRETANT
39360 VAUX LES SAINT-CLAUDE
Tel. 03 84 42 86 30

AXA Lauriane BAILLY-BAZIN
Assurances - Epargne - Banque

Adresse : 10, Boulevard de la République
39200 SAINT-CLAUDE

Téléphone : 03.84.45.09.74
Fax : 03.84.45.01.63
Courriel : agence.baillybazin@axa.fr

BRÉAL BONOBO

Centre COMMERCIAL
LA VALLÉE
38 ROUTE DE LYON

AUTO SECURITE

Contrôle Technique de la Gare

Avenue de la Gare
39200 SAINT-CLAUDE
Tél : 03 84 41 04 41

LA PIPE RIT
Saint-Claude
--- Depuis 1996 ---

9 place de l'Abbaye - 39200 Saint-Claude - France
+33 (0)3 84 45 68 02 - contact@pipe.fr - www.pipe.fr

Rouss' Lune

8, rue du Marché
39200 SAINT-CLAUDE
Tel 03 84 45 06 29
Portable : 06 81 14 19 65
Vêtements • Prêt à porter
Accessoires • Bijoux

LA PASTORALE FLEURS
Fleuriste Créateur

10 Avenue de Belfort
39200 Saint Claude
Tél /Fax : 03 84 45 13 84

Coiffure à Domicile SOS TIF
Demander Julie
47 Rue des Radeliers
39360 VAUX-LES-ST-CLAUDE
Tel. 06 18 82 92 58

BANQUE POPULAIRE
Bourgogne Franche-Comté
13 Boulevard de la République
SAINT-CLAUDE
Tél. : 03 84 45 12 75

Banque et populaire à la fois.

G.R. MARQUAGE
Marquage tous supports
traditionnels et Laser

Z.I. de Chambouilles
39360 Malinges

Tél. 03 84 42 51 83
Fax : 03 84 42 51 84
courriel : gmarquage@orange.fr

PORTIGLIATTI & Fils SA
ELECTRICITE GENERALE

45B, rue du Fg Marcel - SAINT-CLAUDE
FAX 03.84.45.33.19 TEL.03.84.45.00.65

Magasin : Tél.03.84.45.33.77

BOUCHERIE GRENARD
CHARCUTERIE ARTISANALE

Ouvert tous les jours du mardi au dimanche midi
de 8h à 12h30 et de 15h à 18h30

39370 LA PESSE - 03 84 42 70

MALEIRO JOLY
Chauffage toutes énergies
Sanitaire - Electricité

ZA Aux Criés - Rue du Curé Marquis
39170 SAINT-LUPICIN
sarlmaleiro-joly@orange.fr

Tel. 06 81 06 20 36
03 84 42 89 77

l'Orchidée
Ets Voichot

Fleuriste - Pompes Funèbres - Funérarium

1 ter rue Jean Moulin - Saint-Lupicin
39170 Côteaux du Lizon
03 84 42 13 41
www.lorchidee-saint-lupicin.fr
olivia.voichot@laposte.net

GUICHARD
Les porteurs de mode

5 rue Jean-Jacques
Rousseau - B.P. 72
39202 Saint-Claude
Cedex

COMITÉ D'AMIS D'EMMAÛS
Donner : nous collectons à domicile

Tel. 03 84 41 03 88
Mail : emmausclaud@orange.fr

Acheter : nous avons une salle de vente
7 Place Christin - Saint-Claude
Site : www.emmaussaintclaud.fr

CHAUFFAGE David POITRY

Mobile : 06 79 58 52 77

- ÉNERGIES RENOUVELABLES
- INSTALLATION CHAUFFAGE & SANITAIRE
- ENTRETIEN CHAUDIÈRE
- DÉPANNAGE
- SOLAIRE

39, rue de Paradis • 39360 VIRY • Tél. 03 84 41 18 37

colruyt
prix - qualité

Votre supermarché à votre service !

29 rue Carnot - 39200 ST-CLAUDE
Tél. 03 84 45 43 34

Ouvert le dimanche matin !

Proximité PRIX BRS

Collect&Go

+d'infos sur www.colruyt.fr

Friseline
Madame REDONDO
Parfumerie - Coiffure Mixte
Soins Kérastase

9 av. de Belfort, St-Claude
Tél 03 84 45 10 83

Audition GRENIER Stéphane GRENIER
Audioprothésiste diplômé d'état

2 bis, place Christin 39200 ST CLAUDE
☎ 03 84 45 32 58
Optique 4 villages 39220 LES ROUSSES
☎ 03 84 60 00 38

TABAC PRESSE de la VALLEE
39360 VAUX-LES-ST-CLAUDE

Maison Chalumeau
Boulangerie - Pâtisserie

39360 Malinges
Tél. 03 84 42 41 36

Mme CHAUVIN
Coutures Retouches

20, Rue de la Poyat 39200 SAINT-CLAUDE
Tel. 07 86 67 37 45

<p>Optique SIRAND-MERMILLON</p> <p>16, rue du Pré 39200 SAINT-CLAUDE 03 84 45 04 95</p>	<p>ROC décoration</p> <p>03 84 45 04 72 contact@droguerie-centrale.fr</p> <p>Peintures & Papiers peints Revêtements de sol Vitrerie & Miroiterie Droguerie Décoration</p> <p>28 Rue Carnot 39200 Saint-Claude</p>	<p>Accueil chaleureux et convivial...</p> <p>Le Loft RESTAURANT</p> <p>HOTEL Saint-Hubert</p> <p>BRASSERIE Le Bistrot St.Hubert</p>
<p>A votre service depuis 1920</p> <p>EURL Crémiererie Clément Mr Glarmet</p> <p>5 et 7 rue du pré 39200 SAINT-CLAUDE Tél./Fax : 03 84 45 09 70</p>  <p>Fromages et vins du Jura Expéditions dans toute la France</p>	<p>BORIS LEVET</p> <p>OPTICIEN CREATEUR</p> <p>Opticien Lunetier-Examens de Vues-Lentilles de contact</p> <p>44, rue du pré 39200 Saint Claude Tél : 03 84 45 47 29 Fax : 03 84 45 34 89</p>	<p>3 Place Saint-Hubert 39200 Saint-Claude</p> <p>Tel. HÔTEL 03 84 45 10 70 Tel. RESTAURANT 03 84 45 14 78 Fax 03 84 45 64 76</p> <p>info@hotel-saint-hubert.fr—www.hotel-saint-hubert.fr</p>
 <p>CTS CONTOISE DE TRAITEMENTS DE SURFACES</p> <p>L'innovation technologique à l'écoute de vos créations</p>	<p>MERCI à tous les commerçants qui ont donné leur publicité. N'hésitez pas à leur rendre visite pour vos achats.</p>	<p>A suivre</p> <p>Chaussures femme enfant et Accessoires</p> <p>20 rue du Pré 39200 SAINT CLAUDE 03 84 33 28 78</p> <p>Retrouvez nous sur Facebook 'A suivre Saint Claude'</p>

Quelques extraits d'une analyse du Cardinal Robert SARAH, confiné au Vatican, pendant la pandémie

« Valeurs actuelles »
9 avril 2020

« CETTE ÉPIDÉMIE DISPERSE LA FUMÉE DE L'ILLUSION »

Que vous inspire la crise du coronavirus ?

Ce virus agit comme un révélateur. En quelques semaines, la grande illusion d'un monde matérialiste qui se croyait tout puissant semble s'être effondrée. Il y a quelques jours, les politiciens nous parlaient de croissance, de retraites, de réduction du chômage. Ils étaient sûrs d'eux. Et voilà qu'un virus, un virus microscopique, a mis à genoux ce monde qui se regardait, qui se contemplait lui-même, ivre d'autosatisfaction parce qu'il se croyait invulnérable. La crise actuelle est une parabole. Elle révèle combien tout ce en quoi on nous invitait à croire était inconsistant, fragile et vide. On nous disait : vous pourrez consommer sans limites ! Mais l'économie s'est effondrée et les Bourses dévissent. Les faillites sont partout. On nous promettait de repousser toujours plus loin les limites de la nature humaine par une science triomphante. L'« épidémie » était un mot dépassé, médiéval. Il est soudain devenu notre quotidien.

L'homme soi-disant tout puissant apparaît dans sa réalité crue. Le voilà nu. Sa faiblesse et sa vulnérabilité sont criantes. Le fait d'être confinés à la maison nous permettra, je l'espère, de nous tourner de nouveau vers les choses essentielles, de redécouvrir l'importance de nos rapports avec Dieu.

Est-ce une crise de civilisation ?

J'ai souvent répété, en particulier dans mon dernier livre que la grande erreur de l'homme moderne était de refuser de dépendre. Le moderne se veut radicalement indépendant. Il ne veut pas dépendre des lois de la nature. Il considère comme humiliant de dépendre de Dieu. Il s'imagine ne rien devoir à personne.

Mais tout cela n'est qu'illusion. L'expérience du confinement a permis à beaucoup de redécouvrir que nous dépendons réellement et concrètement les uns des autres. Quand tout

s'effondre, seuls demeurent les liens du mariage, de la famille, de l'amitié. Nous avons surtout redécouvert que nous dépendons de Dieu.

Est-ce une crise spirituelle ?

Avez-vous remarqué la vague de silence qui a déferlé sur l'Europe ? Brusquement en quelques heures, même nos villes bruyantes se sont apaisées. Nos rues souvent grouillantes de monde et de machines sont aujourd'hui désertes, silencieuses.

Quel paradoxe ! Il aura fallu un virus pour que nous nous taisions. Et tout d'un coup nous avons pris conscience que notre vie était fragile. Nous avons réalisé que la mort n'était pas loin. Nos yeux se sont ouverts. Ce qui nous préoccupait : nos économies, nos vacances, les polémiques médiatiques, tout cela nous est apparu secondaire et vain. Certains paniquent. Ils ont peur. D'autres refusent de voir l'évidence. Ils se disent : c'est un mauvais moment à passer. Tout recommencera comme avant.

Et si, tout simplement dans ce silence, cette solitude, ce confinement, nous osions prier ? Si nous osions transformer notre famille et notre maison en église domestique.

J'ose vous inviter à vous tourner vers Dieu, vers le créateur, vers le Sauveur. Lorsque la mort est si massivement présente, je vous invite à vous poser la question : la mort est-elle vraiment la fin de tout ? ou bien n'est-elle pas un passage, douloureux certes, mais qui débouche sur la vie ? C'est pour cela que le Christ ressuscité est notre grande espérance. Regardons vers lui. Attachons-nous à Lui. Il est la Résurrection et la Vie. Qui croit en Lui, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en Lui ne mourra jamais (Jn 11,25-26). Le monde attend de l'Église une parole forte, la seule parole qui donne l'Espérance et la confiance, la parole de la foi en Dieu, la parole que Jésus nous a confiée.

Que doivent faire les fidèles dans cette situation ?

Il est important de redécouvrir combien peut être précieuse l'habitude de lire la Parole de Dieu, de réciter le chapelet en famille et de consacrer du temps à Dieu, dans une attitude de don de soi, d'écoute et d'adoration silencieuse. Nous voudrions être utiles, servir à quelque chose. Mais nous ne pouvons que prier, nous encourager mutuellement, nous supporter les uns les autres. Il est temps de redécouvrir la prière personnelle. Il est temps de réentendre Jésus nous dire : « *Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra* » (Mt 6,6).

Qu'est-ce qui doit changer ?

Certains disent : plus rien ne sera comme avant. Je l'espère. Mais je crains plutôt que tout ne recommence comme avant car, tant que l'homme ne revient pas à Dieu de tout son cœur, sa marche vers le gouffre est inéluctable.

La mondialisation que l'on nous avait promise heureuse, s'est révélée un leurre. La crise actuelle démontre qu'une société ne peut être fondée sur des liens économiques. Au fondement de la vie de la Cité, on trouve des liens qui nous précèdent : ceux de la famille et de la solidarité nationale. Tout d'un coup, on ose acclamer ceux qui servent les plus faibles. Serons-nous capables de refonder nos cités sur autre chose que la croissance, la consommation et la course à l'argent ? Je crois que nous serions coupables si, au sortir de cette crise, nous replongions dans les mêmes erreurs. **Cette crise démontre que la question de Dieu n'est pas seulement une question de conviction privée, elle interroge le fondement de notre civilisation.**

Le Coronavirus, le confinement, ... et après ?

Ce virus a déjà beaucoup fait parler de lui et il aura des conséquences dans de nombreux domaines. Il aura cependant permis à de nombreuses personnes de réfléchir sur les nombreuses lacunes du « monde d'avant » et d'imaginer un « monde d'après » différent. A chacun d'apporter sa pierre...

L'équipe du Journal a demandé à certains lecteurs d'apporter leur témoignage. Ils ont répondu à la question : « Après cette période de confinement, qu'auriez-vous envie de dire ? »

« Allez vers les Autres », telle est la devise chrétienne. A contrario, avec ce confinement imposé, isolation voire asocialité recommandée, même familiale et vis-à-vis des amis. Situation paradoxale de prime abord. Pourtant après réflexion c'est pour le bien sanitaire de tous. De plus, cette période pourrait avoir été un temps de réflexion spirituelle.

Armand, 72 ans

Je pense que je vais revoir ma famille et mes amis. Après ce confinement, on va revivre dans l'obligation de respecter le choix de l'autre.

Anny, 83 ans

Durant tout cette période de confinement j'ai pu profiter pleinement de mes enfants et pour eux, ce fut mieux que les vacances, leur maman était présente toute la journée : repas, devoirs, jeux et câlins .

Jennifer, 36 ans

Le tourbillon de la vie s'est arrêté pendant 7 semaines durant lesquelles nous avons pu réfléchir aux faux besoins que nous cherchions à contenter dans cette société de consommation et qui nous faisait oublier les choses essentielles : respect d'autrui, solidarité, prière... et même le chant des oiseaux !

Mireille, 83 ans

L'arrivée du Covid 19 me projette dans la réflexion du vrai : vie de couple, famille, nature, animaux, végétaux.

Florent, 80 ans

Une pause dans cette course folle. L'ennemi invisible, malgré la hantise, nous a réveillés pour apprécier, observer, discerner l'important, la beauté de la nature qui nous est proche.

Colette 80 ans

Cela a été scandaleux, car si on avait eu des masques, toutes les précautions que l'on a appliquées après auraient été utiles pour ne pas fermer les commerces et les infrastructures.

Marie, 51 ans

Au-delà de la misère, j'ai été satisfait de cette nouvelle vie. J'ai pu anticiper et tester ma position de futur retraité avec de nombreuses activités de jardinage et entretien de ma propriété que je ne pouvais pas réaliser avant ce long confinement. Je sais maintenant que je ne m'ennuierai pas à la retraite.

Alain, 50 ans

J'ai un peu travaillé, donc ça n'a pas changé grand chose pour moi. Le confinement a été bien vécu, car on venait d'emménager à Rogna.

Laurence, 25 ans

Pendant le confinement, j'étais chez mes parents dans leur maison avec jardin. Cela ne m'a pas dérangée d'être confinée. Je suis restée en contact avec mes amis grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. *Mélissa, 20 ans*

Pour nous les enfants, le confinement c'est comme des grandes vacances sauf qu'on fait l'école à la maison et qu'on reste toujours à la maison.

Pour nous les parents, le confinement c'est une nouvelle organisation à trouver, un nouveau rythme à prendre. Mais c'est un plaisir de se retrouver tous ensemble et de profiter de la nature.

Pour notre famille le plus dur à vivre, ça a été les messes à la télé. C'est dur de rester concentré sur l'essentiel quand toutes les distractions de la maison, le soleil nous font de l'œil et nous invitent à toute autre chose. En plus, il manque la communion !

Pour nous les enfants, le déconfinement ça ne change pas grand chose vu qu'on ne retourne pas à l'école. Par contre on retrouve le chemin de l'église et la messe à la cathédrale et ça c'est top !

Pour nous les parents, le déconfinement, c'est le retour au travail à mi-temps pour le papa et le bonheur de retrouver la communauté paroissiale et la communion universelle.

Les copains commencent à manquer mais la joie d'être tous ensemble reste.

Yves-Marie, 38 ans - Maylis, 37 ans - Eloi, 13 ans - Jeanne, 12 ans - Hermine, 10 ans - Lucie, 8 ans - Charlotte, 6 ans

Ils ont rejoint le Père qu'ils ont fidèlement servi

Durant le confinement, plusieurs prêtres ont quitté ce monde. Ceux-ci ont exercé une partie de leur ministère dans le Haut-Jura ou l'ont rejoint à leur retraite.

Nous étions particulièrement attachés à eux et leur disparition nous a touchés. Par ces quelques pages, nous souhaitons rendre un hommage appuyé à ceux qui ont consacré leur vie au Seigneur et à leurs prochains.

Qu'ils reposent dans la paix du Seigneur qu'ils ont fidèlement servi.



Père Rambert FERREZ

Son décès est survenu à Vannoz le 25 mars 2020 à l'âge de 87 ans, dont 60 ans de sacerdoce.

C'est en 1933, à Saint-Laurent-en-Grandvaux, que le P. Rambert Ferrez voit le jour. Rambert, un prénom bien peu courant ! Et pourquoi ? Tout simplement parce que sa mère, qui assistait à Saint-Claude à l'intronisation de Mgr Rambert-Irénée Faure, neuvième évêque de Saint-Claude (1926-1948), avait trouvé ce dernier fort bel homme. A quoi tiennent les choses ? Va pour Rambert, un prénom original et qui lui collait comme un gant.

Après le temps du séminaire, Petit à Vaux-sur-Poligny et Grand à Montciel, le voilà qui est ordonné prêtre. Comme tous ses confrères, en une époque où l'on ne manque pas de prêtres, il est assigné pendant quelques années à l'office de vicaire paroissial. Plus tard, en équipe, il est nommé curé, à Morez et à Champagnole. A la fin des années 1990, il devient curé de Mouchard ; il est seul, chose qu'il apprécie guère. Le P. Rambert Ferrez jouit de l'estime et de l'affection de ses paroissiens. A tel point qu'ils sont prêts à lui pardonner son côté tête en l'air. Il n'était pas rare qu'en pleine messe, s'apercevant qu'il manquait sur l'autel un élément essentiel au service divin, il courût à la sacristie pour s'emparer de l'objet liturgique en question. Le P. Rambert n'était pas un savant et l'Evangile qu'il prêchait était d'une grande simplicité. Il dédaignait l'étude et la lecture : du superflu à ses yeux. Son originalité et sa naïveté s'accommodaient mal des grosses sommes théologiques. L'Evangile qu'il vivait, avec sa bonhomie et sa gentillesse naturelle, était à prendre au tout premier degré : faire de la bonté un absolu. A-t-il seulement connu une fois dans sa vie la colère, la jalousie et le ressentiment ? Avec un cœur aussi gros que le sien, voilà qui serait surprenant.

A la retraite, le P. Ferrez est parti à Saint-Pierre-en-Grandvaux, occupant un appartement dans la maison d'une de ses sœurs. Il vivait paisiblement, en homme qui n'a jamais fait de bruit. Le grand âge venant et, avec lui, les problèmes de santé, un beau jour – non, un sale jour ! – il lui a fallu quitter son cher Grandvaux pour se rendre à Vannoz. Il y a été fort bien accueilli mais quel déchirement ce dut être pour lui de quitter tant de souvenirs ! Et c'est à Vannoz, ce mercredi 25 mars, alors que le pays est en confinement à la suite de l'épidémie que l'on sait, que le P. Ferrez a quitté cette terre pour rejoindre le Dieu auquel il s'est donné et auquel il fut toujours fidèle. Dans la discrétion, comme si son souci de ne pas faire de bruit demeurerait toujours constant, y compris dans la mort, ce sera ce vendredi 27 mars, à Saint-Pierre, qu'il sera inhumé.



Père André Germain

Les paroissiens du LONGVIRY très peïnés par le décès de leur ancien prêtre André Germain le 4 avril 2020 sont désolés de n'avoir pu être présents lors de ses obsèques (covid 19 oblige). Pourtant le Père Germain nous avait accompagnés pendant 26 ans lors de nos joies et nos peines.

Nos mercis d'abord aux petites sœurs des pauvres qui l'ont accueilli et si bien soigné pendant sa retraite où il était aumônier dans leur maison à Lons le Saunier.

Les souvenirs des récits de notre Père Germain se mêlent :

Trains qui l'avaient fait voyager dans toute la France pendant sa jeunesse.

Et surtout l'Afrique qui l'avait profondément marqué lors de sa mission de prêtre chez ses habitants à qui il gardait une grande tendresse. C'est peut-être de là que lui venait son détachement des choses matérielles (habillement succinct : anorak été et hiver, bottes et sandales). Si son vestiaire était réduit au minimum, sa bibliothèque par contre était très fournie, il rajoutait toujours une étagère pour ses livres !

A Viry, Le Père Germain s'est beaucoup occupé des jeunes : caté, apprentissage de la lecture des textes d'Évangile à haute et intelligible voix, sorties chez les sœurs de Poligny, retraite des communiantes à Mazille, randonnées avec les jeunes ados à bord de sa 2 CV. Beaucoup ont des souvenirs marquants et amusants de leurs escapades (égarement dans le brouillard !!! etc...)

Et sa voiture, sa liberté pour ses visites aux malades à l'hôpital et aux personnes âgées chez elles, son ressourcement dans nos montagnes du Haut-Jura (Bellecombe entre autres).

Il préparait aussi le bulletin et rencontrait des personnes qu'il savait mettre en confiance pour les faire parler de leur métier, de leur expérience ou de leur vie.

Nous nous souvenons également des échanges lors des rencontres de « Repères », des préparations des messes ; il était tellement instruit ; mais savait se mettre à notre niveau et s'intéresser à notre vie et à celles de nos familles.

Il assistait à nos répétitions de chorale paroissiale et s'il ne chantait pas... il avait une bonne oreille musicale et savait repérer les fausses notes !!! Il ne supportait pas les bavardages pendant les célébrations mais il aimait quand celles-ci étaient animées par les jeunes musiciens de la paroisse.

Toutes ses rencontres se terminaient dans la joie avec la tisane et les biscuits de Chalais.

Père Germain, vous avez bien mérité le repos auprès du Seigneur après votre longue et humble vie, mais vie si riche de don de soi, d'écoute et de partage.

A DIEU et merci Père Germain.

Pour les paroissiens du LONGVIRY, Danielle M. et Lucette G.





Père Robert CHAUVIN

Son décès est survenu à la maison de retraite de Vannoz le 23 avril 2020 à l'âge de 86 ans, dont 59 ans de sacerdoce. De 1996 à 1998, le père Robert Chauvin a exercé son ministère sur la paroisse de Saint-Claude.

« Là où il passait, il faisait le bien » : Ces quelques mots des actes des apôtres (10, 38) qui ont servi à saint Pierre pour qualifier Jésus peuvent aujourd'hui nous servir pour évoquer Robert. A Lons, à Morbier, à Saint-Claude, à Clairvaux puis à Vannoz et aux travers des multiples rencontres comme prêtre ouvrier ou en mouvements d'action catholique en mission ouvrière, il a partout été perçu comme un homme fondamentalement bon. Son écoute tout particulièrement des petits et des blessés de la vie faisait de lui un homme de miséricorde et à la fois de conviction et même de combat pour que justice et solidarité soient faites !

En lui était probablement resté quelque chose de l'enfant qu'il fut à Censeau, perdant sa maman à l'âge de 2 ans et ne voyant ensuite que le week-end son papa parti alors travailler à St Ylie. Il l'a dit lui-même dans le récit de sa vie publié en 2003 sous le titre « Robert Chauvin, une vocation, une vie » : « L'amour de ceux qui m'ont pris en charge, tout comme mon frère, a permis à l'un comme à l'autre de grandir dans un bon climat familial, simple et sans histoire. Une des choses qui tenait à cœur à la grand mère, c'était de rendre service, aussi bien à la maison que dans le village. Il m'en est resté quelque chose pour le reste de la vie ».

Il a passé toute sa vie, à rassembler, à unir, à faire communauté... à vouloir « vivre en Église autrement, dans la ligne de l'Action Catholique, la vie quotidienne des gens, lieu de rencontre, de partage, de service, lieu de vie avec le Dieu de Jésus Christ qui a partagé la vie des hommes. » (R.C. Une vocation, une vie, août 2003, cité aussi par Rémy Gaudillier, Le diocèse de St-Claude depuis 1945, 2018, p. 108).

Merci Robert...



A-DIEU Père Roger PERRIN

« Vous ne connaissez ni le jour ni l'heure » (Mat 25, 13).

C'est le 16 mai dans l'après-midi que le Père Roger PERRIN s'est effacé discrètement comme il a vécu, laissant une grande tristesse parmi tous ses amis et paroissiens car tout en remplissant sa mission de Bon Pasteur, il était un homme de contact, simple et convivial avec un esprit critique et plein d'humour !... , ouvert à toute discussion ; ses homélies toujours actualisées savaient réveiller nos esprits parfois endormis...

C'était un bon Enseignant ! De 1956 à 1980, il a éprouvé beaucoup de joie à enseigner les Lettres au Petit Séminaire

de Vaux-sur-Poligny, car il aimait le contact des jeunes auxquels il souhaitait « insuffler la langue de Molière ». Puis à Dole où il a également la charge de l'aumônerie diocésaine. En 1990, il fait ses « premiers pas » en paroisse à Poligny, puis à Viry, son village natal qu'il a rejoint en 2004 pour une retraite active, célébrant également aux Hautes Combes et dans la Vallée où il fut très apprécié.

Souvenons-nous particulièrement du 15 février dernier, pour son 90ème anniversaire, le Père Roger PERRIN avait, sur les instances du Père Pierre GIROD, célébré la Messe à son domicile, entouré de sa famille, de ses amis et de quelques paroissiens. Ce fut un moment recueilli et très chaleureux.

Dans la joie et la convivialité, nous étions loin d'imaginer qu'il nous quitterait aussi vite et soudainement, peu de temps après le décès du P. Bernard GUIPPET et du P. André GERMAIN, ses anciens amis et collègues.

Le Seigneur lui a donné la grâce de le rappeler dans son sommeil et pour reprendre les paroles du P. Girod « La porte qui mène à Dieu lui est grande ouverte... », notre consolation de chrétiens. Nous disons à Marie-Thérèse, sa soeur et son « ange gardien » ainsi qu'à sa famille, COURAGE... et toute notre affection.

Les Paroissiens et Amis du Doyenné de Saint-Claude



Lecture de la Parole

« Tu es Pierre, et je te donnerai les clés du royaume des Cieux »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 13-19

13 Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

15 Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. »

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »



Statue en bronze de saint Pierre, basilique Saint-Pierre de Rome

A l'écoute de la Parole de Dieu

Ce passage de l'évangile selon saint Matthieu relate un événement central pour la vie de Pierre et de l'Église.

Jésus demande à Pierre un acte de foi. Celui-ci n'hésite pas à l'affirmer : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant ». Jésus déclare alors à Pierre qu'il sera le roc solide sur lequel se bâtira l'Église tout au long des temps. Il reconnaît en lui un intendant fidèle auquel il confie les clés du royaume des Cieux.

Notre Église d'aujourd'hui est toujours cette Église bâtie par Jésus sur cette « pierre ». Et elle a les fondations solides : elle est bâtie sur le roc. Nous pouvons donc prendre appui sur elle. Malgré les difficultés qu'elle a pu rencontrer dans le passé, elle est toujours vivante. Et elle le restera ! Jésus le déclare : « la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. »

Vingt siècles après la révélation de Pierre, malgré le témoignage de tant d'hommes et de femmes qui ont également fait cette profession de foi et qui ont tenu ferme dans la foi, parfois jusqu'à la mort, force est de constater que beaucoup d'hommes et de femmes ne connaissent toujours pas Jésus. D'autres se disent croyants, mais oublient de faire une place à Jésus dans leur vie et dans leur cœur.

Cette profession de foi de Pierre doit rappeler à chacun l'engagement que la profession de foi implique. Être croyant, c'est reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu. Par sa présence dans l'Histoire, il témoigne de cet Amour infini de Dieu pour les hommes, à tel point qu'Il a voulu se faire le plus petit d'entre eux et donner sa vie pour eux dans d'atroces souffrances, uniquement dans le but de les sauver ; il s'est appauvri pour les enrichir. Croire une telle chose ne peut être sans incidence sur notre vie. Saint Pierre passera le reste de sa vie à témoigner, à annoncer cette bonne nouvelle, car oui, il s'agit là d'une excellente nouvelle, qui doit nous réjouir, nous amener à nous lever pour la partager. Une si belle nouvelle, on ne la garde pas pour soi !

Certes, cela ne porte pas toujours du fruit, ou alors, il n'est pas visible tout de suite. Mais, comme Bernadette de Lourdes, nous ne sommes pas chargés de faire croire mais de le dire, inlassablement. Comme le soulignait saint Paul, nous formons ensemble cette Église et chaque membre a un rôle essentiel à jouer. Le Seigneur compte aujourd'hui sur notre foi, comme il comptait hier sur celle de Pierre, une foi rayonnante et communicative.

Yannick Dubrulle

**SORTIE DU PROCHAIN
NUMERO
FIN AOÛT 2020**

Ensemble, nous formons l'Église ! Le Journal du Doyenné de Saint-Claude
Propriétaire : Doyenné de Saint-Claude, Association Diocésaine de Saint-Claude

Directeur et responsable de la publication : M. le Curé de la Cathédrale. Rédacteur en chef : Abbé Pierre GIROD
Le gérant : Curé de la cathédrale, 3 bis rue de la Sous-Préfecture 39200 SAINT-CLAUDE. Date de création : décembre 2015.

Dépôt légal : Juin 2020 – N° CPPAP : 0519 L 85350 – N° ISSN 2492-4741

5 n° par an - Abonnements : 16 € ou plus – CCP : Paroisse Saint-Claude : 90-82 V LYON

Imprimé par : www.imprimerie-du-haut-jura.com (Vaux-lès-Saint-Claude)